

De l'enseignement de l'anglais

Dans ce numéro nous traiterons de l'enseignement de l'anglais aux élèves non anglais.

Et d'abord quelle voie suit-on généralement en enseignant l'anglais aux élèves de langue française? Les lettres, la lecture, la grammaire, la traduction: le thème au moyen d'un livre appelé, *Nouveau Cours d'anglais d'après la méthode d'Ollendorf*; la version au moyen d'un livre quelconque. A la question qu'on ne manquera pas de nous poser: est-ce une bonne méthode? nous n'hésiterons pas à répondre: une excellente méthode pour... le maître, mais l'élève n'apprend pas à parler anglais. On nous objectera que le latin s'enseigne de la même manière; nous l'admettons, mais, ici encore il y a un *mais*, les élèves qui apprennent le latin de cette façon, savent-ils le parler? On nous répliquera, fort probablement, que là n'est pas le but de l'étude du latin; cette objection est bien fondée. Mais en est-il de même dans l'enseignement de l'anglais; quelle est la fin poursuivie en donnant des cours d'anglais aux élèves, si ce n'est pas de les mettre en état de parler cette langue? La réponse, toute trouvée à cette question embarrassante, est qu'il serait peu raisonnable d'attendre du maître d'une classe qu'il enseignât à parler anglais; on peut exiger de lui, tout au plus, que ses élèves soient en état de lire et de comprendre, tant bien que mal, des livres écrits dans cette langue, car, ajoute-t-on, s'il est possible d'enseigner le maniement pratique d'une langue dans l'éducation privée, cela est impossible dans une classe. Mais êtes-vous sûrs d'avoir essayé? Etes-vous certains que les heures, en nombre considérable, sans nul doute, si l'on additionne les années de scolarité, reçoivent le meilleur emploi? Et même si le but que vous voulez atteindre est, non pas de donner une connaissance pratique de la langue, mais de permettre à l'élève de lire l'anglais et de comprendre quelque peu ce qu'il lit, est-il bien prouvé que vous avez choisi la meilleure méthode? Au sujet de cette question, M. Bréal, s'exprime comme suit dans une conférence donnée à la Sorbonne:

"Au lieu de passer de la langue écrite à la langue parlée (chose, comme nous venons de le voir, difficile et problématique), la marche indiquée par la nature est de passer de la langue parlée à la langue écrite. Laissez-nous vous citer à ce sujet quelques lignes d'un professeur de l'Université (*de Paris*), qui a, comme vous, l'habitude de l'enseignement et la pratique des élèves: "On a beaucoup discuté, et on discute encore chez nous la question de savoir s'il importe de parler la langue étrangère au lycée. La question perdrait, semble-t-il, beaucoup de son importance, s'il était établi que le moyen le plus sûr, le plus facile et le plus rapide d'arriver couramment à lire la langue étrangère (nécessité dont tout le monde convient) est de parler cette langue aux élèves dès le début et de la leur faire parler, si l'on montrait que c'est par l'étude de cette *langue parlée* qu'on arrive le plus vite et le plus sûrement à comprendre la langue écrite... Quand bien même il importerait peu que nos élèves parlassent une langue étrangère, encore faudrait-il la leur faire parler, puisque c'est ainsi qu'ils arriveront le mieux à la lire."